



SheepNet: Sharing Expertise and Experience towards sheep Productivity through NETworking

Note d'orientation 'Communication'

18/10/2019



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under grant agreement N° 727895.



Introduction

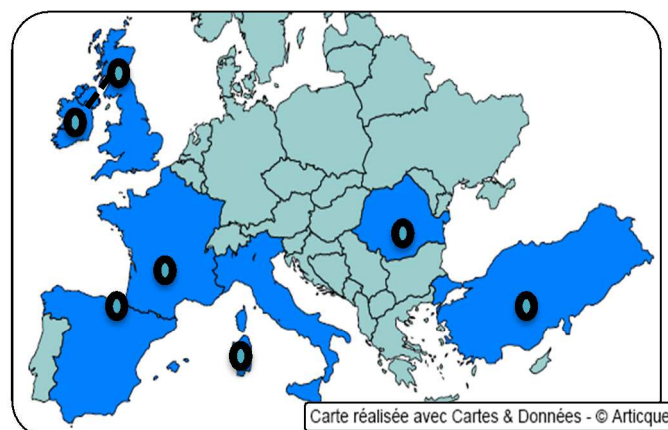
L'Union Européenne (UE) est autosuffisante à seulement 85% en viande ovine et en est le second importateur au monde. Une amélioration de la productivité numérique de 0,1 agneau sur toute l'UE porterait cette autosuffisance à 92%. La population ovine de l'UE a décliné de 15% dans les 15 dernières années. Ce déclin de la production de viande ovine peut être dû à des facteurs tels que la faible rentabilité, l'agriculture à temps partiel, la main d'œuvre réduite, un faible accès à la technologie et à l'innovation, la faible efficacité des races de brebis etc...

❖ SheepNet c'est quoi ?

Le réseau SheepNet a été initié en Novembre 2016, financé par le programme européen Horizon 2020 de recherche et innovation. SheepNet met en avant l'innovation à base de pratiques pour améliorer la productivité des ovins viande élevés par brebis mise à la reproduction) et des ovins laitiers (le nombre de brebis traites rapport au nombre de brebis mises à la lutte). L'objectif était d'améliorer la productivité des troupeaux ce qui devait induire en retour une amélioration du revenu des éleveurs et, par conséquent la durabilité et l'attractivité de la production ovine.

SheepNet a axé ses travaux sur les 3 points clés qui affectent la productivité de la brebis : le taux de gestation (la réduction des problèmes d'infertilité), la réussite de la gestation (son maintien jusqu'à l'agnelage) et l'amélioration de la survie des agneaux.

SheepNet est un réseau thématique innovant qui a rassemblé un large éventail d'intervenants des six principaux pays producteurs d'ovins européens (Irlande, France, Italie, Roumanie, Espagne et Royaume-Uni), totalisant près de 80% des cheptels ovins de l'UE, et d'un 7^{ème} pays la Turquie.



❖ Principaux résultats

De manière générale, les résultats obtenus confirment que :

- Il existe d'importantes marges de progrès pour améliorer la productivité ovine,
- Les différents systèmes de production ovins au sein de l'UE diffèrent de manière importante en termes de types génétiques, d'environnement, de contraintes topographiques et d'organisation du travail, de productivité...
- Les besoins des producteurs sont similaires malgré des systèmes d'élevage variés
- Des solutions existent pour répondre à nombre des problèmes/besoins identifiés par les producteurs. Ces besoins sont identiques dans de nombreuses régions et les réponses apportées peuvent être transférées dans toute l'UE,
- Les sources mobilisées pour obtenir des informations sur la productivité ovine dépendent des participants, de leur origine géographique et de la nature de l'information souhaitée,
- Une communication de qualité consiste à s'appuyer sur différents médias et à traduire en langue nationale les contenus pour en favoriser l'accessibilité
- Il existe de nombreuses pratiques innovantes en élevage qui peuvent être transférées et contribuer à l'amélioration de la productivité ovine,
- L'adoption de certaines technologies en élevages ovins nécessiterait une aide financière de l'UE, car ces filières sont en plus grande difficulté financière que d'autres secteurs de l'élevage,
- Le développement de réseaux est un processus long qui nécessite une forte implication des parties prenantes. Ainsi, la durée des réseaux thématiques devrait-elle être portée à 4 ans,
- Le budget des réseaux thématiques qui s'intéressent aux secteurs de l'élevage devrait permettre d'indemniser les éleveurs/ producteurs/ fermiers des coûts induits par leur absence de l'exploitation afin de s'assurer de leur participation aux ateliers, conférences, etc...



❖ Messages clés

Trois messages clés ont été diffusés dans trois notes d'information :

- 1) **Améliorer la communication et le transfert de technologie,**
- 2) Réseau d'appui pour des réseaux thématiques efficaces
- 3) Soutenir les innovations et les technologies pour le secteur ovin

Le présent document présente le 1^{er} de ces messages clés et les recommandations associées.

Aperçu des recommandations

La communication est vitale pour la réussite de tout projet et pour favoriser son appropriation par les membres des filières. Nous recommandons de :

- *Obtenir un budget dédié pour la communication et pour sécuriser et promouvoir les résultats de projets plusieurs années après leur fin*
- *Etendre la durée des projets à au moins 4 ans pour permettre la mise en place de réseaux effectifs pour assurer le maximum de transfert de technologie*
- *Financer les coûts de traduction des communications-clés pour assurer le maximum d'opportunités pour l'appropriation de technologies à travers l'UE.*

Quel est le défi à relever ?

Des transferts réussis de découvertes et technologies de la Recherche vers les parties prenantes et leur adoption par les filières sont nécessaires pour améliorer l'efficacité des élevages. L'adoption de technologies par les éleveurs est influencée par de nombreux facteurs y compris une communication pertinente. La faible adoption de technologies peut être due à de nombreux facteurs tels que l'ignorance par les conseillers de l'existence de matériels appropriés.

Réussir la communication représente plusieurs défis. Le premier défi est d'atteindre la cible visée. Ceci signifie bien identifier les cibles pertinentes et les moyens de communication qu'ils apprécient. Pour réussir une bonne il est nécessaire d'utiliser différents moyens de façon à s'assurer que l'auditoire désiré soit ciblé plusieurs fois pour améliorer l'adoption de technologies.

Le second grand obstacle à une communication efficace est la langue. Beaucoup de parties prenantes ne parlent qu'une seule langue et si la communication n'est pas dans cette langue, le transfert ne sera pas effectué.

Le troisième défi réside dans le niveau et le format où doit être effectuée la communication vers la cible visée. Les parties prenantes ciblées doivent comprendre aisément la communication, saisir les bénéfices potentiels et être conscients de comment appliquer la communication proposée.



Qu'avons nous appris avec SheepNet?

SheepNet a enquêté parmi ses pays participants pour identifier les sources d'information majeures utilisées par les parties prenantes pour s'informer sur la productivité des brebis. SheepNet a montré que les media utilisés à cet effet variant selon le type de partie prenante ou selon la région. Ainsi les éleveurs irlandais désignent les groupes de discussion comme le moyen d'information le plus important alors que les autres pays de SheepNet le classent comme relativement peu important. Tous les groupes de parties prenantes classent les conseillers techniques et la presse agricole comme sources d'information majeures. Contrairement aux idées reçues, SheepNet a montré que les commerciaux et les réseaux sociaux étaient des sources d'information mineures sur la productivité des brebis.

Pour améliorer la communication parmi les 7 pays de SheepNet aux langues différentes, SheepNet a surmonté cet obstacle en traduisant toute l'information pertinente dans les 6 langues du projet et en réalisant de nombreuses vidéos procurant des démonstrations animées des points influençant la productivité des brebis.

La communication de SheepNet se base sur :

- ❖ Un logo et des modèles reconnaissables,
- ❖ Un site web dédié regroupant toutes les communications,
- ❖ Des procédures pour produire et dispenser toutes ces communications,
- ❖ Des communications bien structurées et opportunes,
- ❖ L'utilisation de différents types de média,
- ❖ Des communications ciblées dans la presse quotidienne et la presse agricole, toutes traduites dans les langues du projet,
- ❖ Une Vidéothèque,
- ❖ La présence sur les réseaux sociaux.

Une communication efficace comporte un message clair produit au bon niveau pour le public visé. La communication doit être dispensée à travers plusieurs média pour assurer l'intérêt et accroître les opportunités de toucher les parties prenantes adéquates.

Une communication efficace pourra comprendre la presse, les réseaux sociaux, la vidéo (en particulier pour présenter une pratique), les photos et les groups de discussion entre éleveurs.



SheepNet a montré son efficacité et a aussi identifié des obstacles qui doivent être considérés et traités pour faciliter le travail en réseau. Ceci comprend :

- ❖ Établir une ‘marque de fabrique’ et un site web prend du temps. Un programme triennal est trop court pour pouvoir mettre en place une bonne structure de communication autour du projet.
- ❖ La communication SheepNet doit être poursuivie via le nouveau réseau thématique EuroSheep permettant une activité de réseau à plus long terme et un transfert de connaissances sur la production ovine prorogé.

Que recommandons-nous ?

La communication est vitale pour la réussite de tout projet et pour favoriser l’adoption par les parties prenantes. Aussi recommandons-nous :

- 1) Prévoir un budget dédié pour cette communication et pour défendre et promouvoir les résultats de projets des années après leur fin,
- 2) D’étendre la durée des projets à au moins 4 ans pour permettre la mise en place de réseaux efficaces de communication assurant un maximum de transferts de technologies,
- 3) De financer les coûts supplémentaires de traduction des communications-clés des réseaux thématiques pour permettre le maximum d’opportunités pour les adoptions de technologies à travers l’UE,
- 4) De favoriser la participation des parties prenantes via des enregistrements en élevage ou en organisant des visites d’élevage. Les GOs PEI sont de bons outils de l’UE à mobiliser (voir la note d’orientation “Soutenir les réseaux thématiques”).

